



E-paper

Abonnements

Accueil | Le Matin Dimanche | Santé mentale – L'autisme au féminin, un mal souvent camouflé

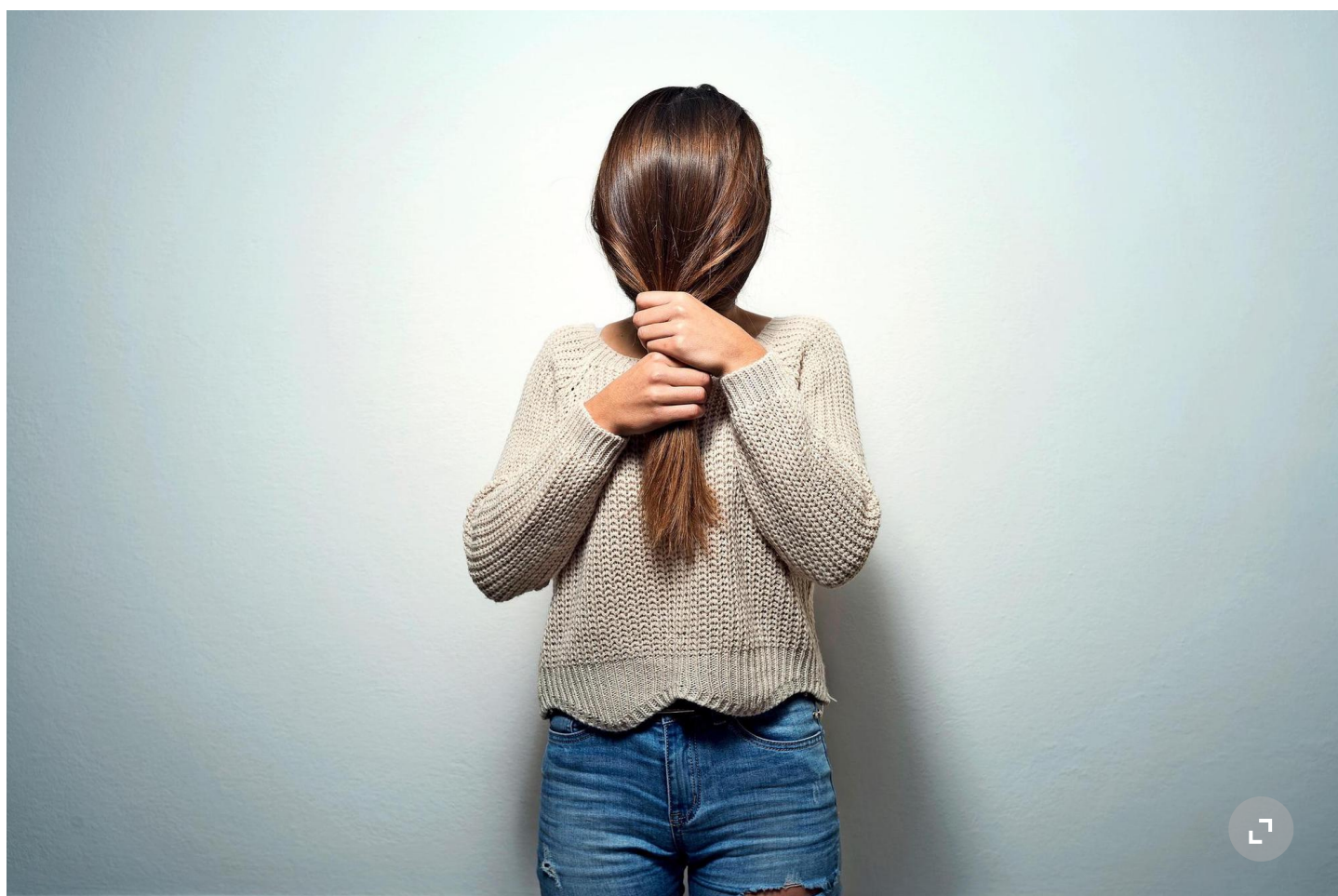
Abo **Santé mentale**

L'autisme au féminin, un mal souvent camouflé

On a longtemps cru que les femmes étaient moins touchées que les hommes par l'autisme. Pas sûr. Des recherches suggèrent qu'elles masquent davantage leurs symptômes, d'où une tendance à être sous-diagnostiquées.

Francesca Sacco

Publié: 13.01.2022, 14h05



Aujourd'hui, les femmes autistes seraient diagnostiquées avec plus de quatre années de retard par rapport aux hommes.

En novembre dernier, l'humoriste belge Laura Laune, victorieuse de l'édition 2017 du concours télévisé «La France a un incroyable talent», a révélé publiquement être atteinte du syndrome d'Asperger, une forme d'autisme. C'est en effectuant des recherches sur internet que la comédienne a appris que les troubles autistiques s'exprimaient de manière différente chez les femmes et chez les hommes, raison pour laquelle ils sont souvent mal diagnostiqués.

Université de Genève

Détecter l'autisme chez les jeunes enfants grâce à la vidéo

Science

Autisme: un gène réduit les effets de l'hormone ocytocine

Ce qu'on appelle l'autisme n'est pas une maladie psychique. Il regroupe un ensemble d'anomalies du développement qui se manifestent par des difficultés à décoder les règles implicites des relations humaines: les personnes autistes ne savent pas comment entrer en contact avec les autres. De plus, elles ont tendance à avoir des attitudes ou des gestes stéréotypés, ainsi que des centres d'intérêt très spécifiques, dans lesquels elles excellent souvent. Exemple caricatural: l'inspecteur Monk, héros de la série télévisée américaine du même nom.

La sévérité des symptômes est très variable. Chez le tout-petit, on peut observer une absence de gestes sociaux (par exemple faire coucou pour dire au revoir), un évitement du contact visuel ou un babillage inexistant. Il est toutefois difficile de poser un diagnostic stable avant l'âge de 18-24 mois. Cela passe nécessairement par un bilan approfondi établi par une équipe pluridisciplinaire spécialisée (*lire encadré*).

Où trouver de l'aide?

✓ Afficher plus

Des chiffres à revoir

L'autisme concernerait un nouveau-né sur 100, avec un ratio initialement évalué à une fille pour trois ou quatre garçons. «Ce rapport est aujourd'hui remis en question», déclare la P^{re} Nadia Chabane, cheffe du Service des troubles du spectre de l'autisme et apparentés au Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV).

Des études récentes montrent en effet que l'hyperactivité, l'impulsivité et les comportements répétitifs observés chez les hommes autistes sont moins fréquents chez les femmes. Pendant leur enfance, celles-ci sont souvent décrites comme timides. En fait, tout au long de leur vie, elles déploient des trésors d'imagination pour masquer leurs symptômes dans l'espoir de se fondre dans la masse. Ces efforts seraient motivés par un profond intérêt à nouer des relations avec les autres. Les hommes aussi tenteraient de passer inaperçus, mais leur habileté à cet exercice serait moins grande, tout comme leur besoin de socialiser.

La théorie du camouflage

Avancée par les scientifiques dès le début des années 1980, la «théorie du camouflage» désigne les stratégies mises en place pour masquer les symptômes autistiques et compenser les lacunes sociales par des comportements appris. Les femmes autistes peuvent par exemple imiter le discours ou l'attitude de personnes réelles ou fictives. Certaines vont jusqu'à étudier la psychologie pour chercher à savoir comment s'ajuster socialement. Avant de rencontrer des gens, elles préparent parfois un script, avec des anecdotes à placer aux bons moments et les questions à poser pour donner l'impression de suivre. «Ces femmes sont des caméléons, elles adaptent leur comportement au contexte social dans lequel elles se trouvent», explique Nadia Chabane.

Le but des tentatives de camouflage est simple: surtout ne pas laisser apparaître de décalage avec les autres. Même si cela permet aux intéressées de mener une vie plus ou moins normale en apparence, cela les empêche de bénéficier d'une aide appropriée sous forme de coaching ou de soutien psychothérapeutique, par exemple.

Actuellement, les femmes autistes seraient diagnostiquées avec plus de quatre années de retard par rapport aux hommes. Or, dans les études, toutes celles qui ont été prises en charge disent regretter de ne pas avoir pu recevoir de l'aide plus tôt.

Les limites du camouflage

✓ [Afficher plus](#)

En collaboration avec Planète Santé

Publié: 13.01.2022, 14h05

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

THÈMES

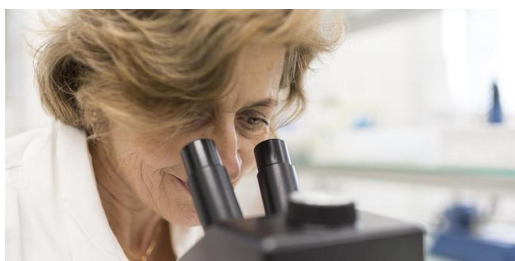
Autisme

Santé mentale

Santé

7 commentaires

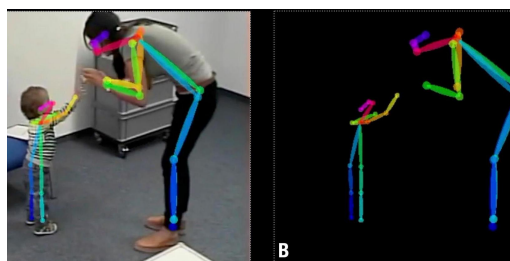
ARTICLES EN RELATION



Science

Autisme: un gène réduit les effets de l'hormone ocytocine

Des chercheurs de l'Université de Bâle ont mis en évidence un lien entre un gène impliqué dans l'autisme et l'ocytocine. La découverte a



Université de Genève

Détecter l'autisme chez les jeunes enfants grâce à la vidéo

Un algorithme a été mis au point afin d'analyser la communication non verbale des petits durant une séance de jeu.

permis de rétablir un comportement social
normal chez des souris.

🔄 06.09.2021



05.08.2020



[La une](#)

[E-paper](#)

[Archives du journal](#)

[Impressum](#)

[CGV](#)

[Politique de confidentialité](#)

[Abonnements](#)

[Contact](#)

Tous les Médias de Tamedia